





4 octobre. — Goel. américaine *Dolly*, de 42 ton., cap. Higgins, ven. de Haahine; *Higgins* armateur et charpentier; 1,600 kilos maïs, 500 kilos coton non agréés, 1,125 litres huile d'olive, 20 barils ignames, Turner et Chapman consignataires; — *Hopetown* arrive de Papeete, 1 essai effectués, Turner et Chapman consignataires.

NAVIGES SORTIS.

28 septembre. — Goel. française *Élla*, de 64 ton., cap. Wobler, all. aux Tuamotou; Johnson et fils armateurs et charpentiers; 67 tonneaux biscuit, 2 caisses schape, 30 caisses painière, 57 3/4-barils farine, 2 douzaines Enos fruit salt, 8 caisses bière, 3 caisses langes fumées, 1 caisse confitures, 1 caisse huile d'olive, 1 caisse vinaigre, 2 caisses tomates, 11 caisses bouff roti, 8 caisses abstinence, 18 fims saindoux, 1/2-baril beurre, 1/2-baril porc salé, 1 caisse fers à repasser, 10 couteaux avec écus, 2 douzaines lignes, 1/2-douzaine herminettes, 700 hamçons, 2 douzaines charnières, 3 grosses vis, 1 douzaine cadenas, 1 bœuille, 13 dames-jeannes, 12 kilos pointes, 1 douzaine haches, 16 caisses huile de scie, 11 caisses huile pour chevaux, 3 1/2-douzaines boîtes lavande ambrée, 43 boîtes parfumerie, 4 douzaines boîtes savon de toilette, 1,300 cigares, 1/2-douzaine bagues en or, 2 paquets boucles d'oreilles, 2 paires jurettiers, 1/2-douzaine pipes, 10 caisses savon, 3 caisses peinture blanche, 2 caisses cuivres avec batteries, 16 grosses boutons en os, 2 grosses boucles pour pantalons, 2 grosses lils à coudre, 2 douzaines mouchoirs en soie, 1 caisse café, 20 douzaines tricots, 1, 200 fil de lin, 11 pièces couill, 1/2-douzaine pailettes noirs, 30 pièces moussine blanche, 17 pièces indienne, 1 pièce toile, 2 paquets tresses de chapeaux, 2 kilos à peindre, 2 pièces denims, 2 douzaines chemises de flanelle, 6 pièces dentelles, 6 pièces moussine blanche, 1 douzaine bretelles, 1/2-douzaine pantalons noirs, 2 pièces coton-feru, 10 pièces indienne noire, 1 douzaine pantalons en toile, 2 douzaines peignes, 1 douzaine balais, 11 kil. savon ligne de pêche, 4 couvertures de lit, 4 douzaines mouchoirs en coton, 3 kilos poudre de chaux, 1 boîte encre, 1 pièce flanelle blanche, 500 enveloppes, 2 douzaines chaussettes, 95 mètres fillet, 6 parapluies, 1 grosse crayons, 4 couvertures en laine, 1 caisse huile de lin, 1 pièce toile à sac, 3 douzaines chapeaux en paille, 8 accordions, 1 douzaine boîtes d'oreilles, 4 pièces bonnettes, 2 pailettes en toile cirée, 1 caisse aluminés, 2 échantillons essaim, 7/2-barils cassonade, 120 litres mélisse, 2 coils cordage, 3 par-casson, 1 romaine, 10 miliois, 3 caisses dil tonp, 10 avirons, 2 caisses kumel, 4 douzaines couteaux, 1 baril zinc, 9 douzaines fims arquis, 11 matras-ver, 3 robinets, 3 machines à coudre, 1 douzaine seaux, 3 foulards, 3 flans group de F. J. emballation, 13 mètres cubes bois de construction, 38,000 bardeaux, Napuhi, consignataire.

MOUVEMENTS DU PORT DE PAPEETE

LISTE DES PASSAGERS PARTIS PAR LA FIRE :

M. T. Nesty, inspecteur en chef des services financiers et administratifs de la marine et des colonies ;  
M. I. Chessé, ex-commandant de Tahiti ;  
M. Hesse et ses trois enfants ;  
M. Veilh, lieutenant d'infanterie de marine ;  
MM. de Targot, Boggio, Van der Veen, civils ;  
M. Courtois, serivain auxiliaire ;  
1 premier maître de timonerie, 1 sergent-major d'infanterie, 1 maréchal des logis de gendarmerie, 1 maréchal des logis d'artillerie, 1 maître ouvrier, 2 matelots, 1 commis aux vivres, 3 domestiques des officiers passagers, 1 indigent, et 1 gendarme.

Du jeudi 29 septembre au mercredi 4 octobre inclus 1881.

NAVIGES DE COMMERCE ENTRÉS.

3 octobre. Troi-mâts-barque français *Bufo*, de 709 ton., cap. Blondet, ven. de Nouméa en 27 jours.  
3 octobre. Goel. américaine *Dolly*, de 42 ton., cap. Higgins, ven. de Haahine en 3 jours ; 15 passag., M<sup>me</sup> Rose, M<sup>me</sup> Higgins, américaine, et 13 indigènes.  
3 octobre. Brick-goel. américain *Tahiti*, de ... ton., cap. Turner, ven. de San Francisco en 31 jours, apportant le courrier ; 8 passag., MM. Chantamou, lieutenant d'artillerie, Penverne, garde d'artillerie, Lipman, avocat, français ; Hopkins, américain, Olivier, anglais, Copenbratt, allemand ; M<sup>me</sup> Turner, américaine, M<sup>me</sup> Bambridge, tahitienne.  
4 octobre. Goel. de Ruruta *Fato*, de 22 ton., patron Tuahine, ven. de Ruruta en 3 jours ; 15 passag., indigènes.

NAVIGES DE COMMERCE SORTIS.

(Néant.)

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

9 mai. Goel. de la station locale *Taravao*, commandée par M. Berchon des Resards, lieutenant de vaisseau.  
8 juin. Transport à voiles *Beauvais*, commandé par M. Bugard, lieutenant de vaisseau.  
4 août. Goel. de la station locale *Aorai*, 20 h. d'équipage, commandée par M. Fezyeux, lieutenant de vaisseau.  
22 septembre. Goel. de la station locale *Orohena*, commandée par M. Bérard, lieutenant de vaisseau.  
22 septembre. Aviso français *Hussard*, 113 h. d'équipage, commandé par M. Parizot, capitaine de frégate.

ANNONCES

Les membres de la société LA FRATERNELLE sont invités à se réunir en assemblée générale le samedi 15 octobre prochain, à 7 h. 1/2 du soir, au Temple Maïonique (rue des Bains-Arts).  
243-2-1 Le Secrétaire, VIAQUE.

A LOUER AU MOIS — Une Jolie Maison d'habitation sur la rue du Marché. 231-3-3 S'adresser chez TURNER et CHAPMAN.

A VENDRE DE SUITE FOR IMMEDIATE SALE  
La propriété de M. André 'The house and land belonging to M. Andrew Bacca, situated at Papetou, island of Moorea.  
S'adresser à M<sup>o</sup> GOUILL. 237-2-2 Apply to M<sup>o</sup> GOUILL.

AVIS.

NOTICE.

A partir du 1<sup>er</sup> octobre prochain, et pendant l'absence de M. B. F. Chapman, nous avons autorisé M. V. Gooding de signer pour notre raison sociale dans toutes ses affaires; et toutes les anciennes créances de la maison Turner, Chapman et C<sup>o</sup> qui ne sont pas acquittées avant le 15 octobre prochain seront mises entre les mains de M<sup>o</sup> Goupil pour recouvrement.  
Papeete, le 29 septembre 1881.  
211-2-2 TURNER et CHAPMAN.

On and after the 1st of October her net, we have authorized Mr. V. Gooding to sign our firm name in transacting our business in the absence of Mr. B. F. Chapman; and all old and outstanding debts due to the late firm of Turner, Chapman and Co. not paid by October 15th will be given to Mr. A. Goupil for collection.  
Papeete, September 30, 1881.  
TURNER and CHAPMAN.

Arrivé par le BUFFON :  
Gazet Parfumerie Opélines, chausures et cha-  
Tariataes Des en cretes pour bébés  
Barbe Amion français Chemises de jour et de nuit pour  
Bourgeois Dames Piques tontie dames  
Bredierie Corsets pour dames Lagerie pour enfants  
Beuties C et enfants Couture pour rideaux  
Cripes Cravates blanches Articles pour lanternes  
Jules Gols pour dames et enfants Papier à cigarette (Pecani)  
Piquet Fabric-machinerie Articles pour carter  
Evauals Fanels blanches Boite école  
Eaux et articles de toilette Bijouterie en acier Conserve  
Choix d'aiguilles dures Javelles à initiales (marc) Lanternes ventilées  
Plus pour craps. M<sup>o</sup>, M<sup>o</sup>, etc.

242-2-1 Vente à partir de hudi 10 du courtant. M<sup>o</sup> GOTTRAND.

Attendu prochainement par ROMÉO :  
Chausures Rubans Jouets d'enfants Cravates pour hommes  
Bonneterie Velours Robes d' de dames  
Mercurie Fiers Coléques de bain Grand choix de boutons  
Moussines Cribes Piques tontie COUTURES LINGERIE  
Paraphies Mousselines Peignes pour dames Articles pour lanternes  
Ombrelles Gatonnes Pajoués Javelles pour chemises  
Chapeaux Tissus divers Mouchoirs Articles de Paris  
220-11-5 M<sup>o</sup> GOTTRAND.

M. Conlon, qui fonde dans la rue de la Petite-Pologne un atelier d'horlogerie, bijouterie, etc., se recommande aux personnes qui voudront en faire l'honneur de s'adresser à lui pour toute fourniture ou réparation d'horlogerie, confection de bijoux, travaux d'orfèvrerie, etc., etc.  
238-2-2.

A VENDRE — Une Pologne — Charbon de bois.  
232-3-3 S'adresser chez TURNER et CHAPMAN.

Le sous-signé à l'honneur d'informer les habitants de Tahiti qu'il vient de recevoir et aura constamment en magasin un assortiment complet de peintures, huiles, papier à tapisser, yrites, le tout choisi expressément pour ce marché par M. Thomas Stodard.  
The undersigned begs to inform the public of Tahiti that he has just received, and will always keep in stock, a full supply of paints, oils, wall-paper and window-glass, selected expressly for this market by Mr. Thos. Stodard.

Conditions invariablement au comptant pour ce genre d'articles.  
J. P. DE GRESO, J. P. DE GRESO,  
Rue de la Petite-Pologne. 219-6-5 Petite-Pologne street.

BOIS A BRULER A VENDRE

Prix : 10 fr. et 12 fr. 50 le stère.

211-1-4 CHEZ LANTEIRES.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Du 30 septembre au 5 octobre 1881.

DATES	PRESSION barométrique		TEMPÉRATURE			PLUIE dans les 24 heures	VENTS DOMINANTS
	Hauteur moyen	Oscillation diurne	6 heures du matin	à heure du soir	Moyenne de la journée		
30 sept.	76.24	00.00	21.0	28.0	24.0	0	E
1 <sup>er</sup> oct.	76.21	00.05	22.0	28.2	25.1	20.2	N E
2	76.01	00.05	22.0	28.2	25.1	26.0	O
3	76.36	00.00	20.0	28.0	24.0	27.0	E
4	76.40	00.10	22.4	28.4	25.4	26.4	E
5	76.22	00.05	21.2	28.0	26.6	0.0008	O



PARTIE LITTÉRAIRE

PHILIPPE MESSAROS

OU LE DÉVOUEMENT D'UN FILS.

Une famille grecque.

(Suite.— Voir le précédent numéro.)

Mais ce moment devait arriver enfin ; hélas ! il était imminent. Un marchand turc, traversant la foule compacte, se présenta devant l'estrade où se tenaient Messaros et les siens, exposés comme un vil bétail.

Il considéra le Grec pendant quelques minutes d'un regard froid et scrutateur ; puis s'approchant d'avantage, il tâta ses bras et ses jambes, et fit jouer ses membres pour en éprouver la souplesse. Alors s'adressant au vendeur, il lui demanda le prix de cet esclave, et sourit ironiquement quand celui-ci eut articulé un chiffre assez rond.

— Ce garçon-là ne vaut pas la moitié de ce que tu demandes, dit-il. Piètre, malade, couvert de blessures comme l'est, il n'en a pas pour quinze jours de vie, et c'est courir un grand risque que de l'acheter.

— Bah ! reprit l'autre, examine-le bien. Il est encore dans la force de l'âge, et au moyen de quelques soins, il aura bientôt repris toute sa vigueur. Vois quelle puissance dans ses muscles ! L'acier n'est pas plus souple et plus résistant. Et cette poitrine et ces épaules, comme tout cela est charpenté ! En quinze jours, loin d'être mort, il vaudra deux fois son prix. Ne balance pas, mon cher aga, achète cet esclave. Tu n'en trouveras pas un qui te vaille dans le marché.

Le Turc secoua la tête avec dédain ; mais le vendeur le retint par le bras.

— Prends toute la famille, aga ; je te les donne pour un morceau de pain. La femme est jeune et robuste ; elle te fera une excellente servante. Par Allah ! tu n'auras pas à regretter ce marché. Ajoute cinquante piastres, et je te les donne tous les trois. C'est une affaire superbe ;

PHILIPPE MESSAROS

AOHE RA TE AUARO O YE HOE TANIATI.

Te hoe fofiti tereita.

(O muri iho.— Ahio ! te numeroi mon 'e tele.)

E o taua taime ra, tae maite mai ra i tu muri ae. Aue hoi e ! aita roa i maoro noa'e. Te hoe taata hoo tureita, tei haere mai na roto i taua hia rahi ra, ua haere mai ia i mau ma'i tei lahua teitei, tei reira o Messaros e to'na ra feti, tei faaita noa raa hia mai te puaa mau ra te huru.

He maite ihora oia i te Teretia i te velahi tau meneti, mai te mata iria e te hipopa, haifaita roa mai ra i na e fafa ihora oia i te ma tau rima e te avae, o fakafaiti ihora i te na ra tino ia i te oia i te parapurau. I reira, parau atura oia i te taata e hoo ra, e ui atu ia'na i te hoo o taua titi ra, no te me'ra e mooi huru rahi ta teienei taata i faaita mai, ata tahitohto hoo ihora oia.

Parau atura oia : — Eita teienei taata e au noa'e i te afa o ta'oe e ani mai nei. Ua tutovi e, ua pobe i te mai, ua parapurau haere noa hoi, e mai to'na huru i teienei, eita e roaa na mahana hoe ahuru ma pae ua pobe oia, e e riro te maou faufaa ore noa te faufaa i hoo mai ia'na.

Parau maira te tahi : — Eaha ! a hio maitei iho na, e taata api e a oia, e ia rave rii maitei hia, eita ia e maoro ua eteata faahou. A hio na i to'na mau auua i te ututu maitei ! Aita e faira mai tei reira te parapurau e te paari maitei. E teienei ouma, e teienei tau taponu a hio na i te tupu maitei ! Eita oia e pobe e hoc ahuru ma pae mahana toa, e tapiti hia ia te hoo i nia ia'na e au ei. Eiaha e haamere mere, e ta'u aga here e (tavana faehau tureita), a hoi i teienei titi. Eita e itea ia oie te hoe te oia ia faaau hia mai i teie i roto i te mate teie nei.

Tairiiri ihora te Turetia i te uepo mai te haavahavaha ; tapca maira te taata hoo i tana rima.

— A rave i te feliti tau 'toa, e aga e (tomana turcicia) ; te horea 'tu nei au ia ratou atoa ra no oe e ma'a tapu faraoa te hoo. E vahine api e te ihoito, e e riro oia ei tavini maitei roa no oe. Mai te ioa o Allah (te Atua) ; eita roa 'tu oe e tatarahapa i teienei hoo roa. A tuu mai e e pae ahuru tarà, e horea 'tu ia vau ia ratou tooturo atoa. E hoo raa hau roa teie i te maitei, e eita roa 'tu oe e fa-

jamais tu n'en feras de meilleure. Le marchand hésitait et ne s'en allait pas. Il examina de nouveau Messaros, porta son attention sur Hélène ; mais il ne parut pas prendre garde à l'enfant, qui se cachait en pleurant derrière la tunique de sa mère.

— J'ajoute vingt-cinq piastres, dit-il, et je prends le mari et la femme, mais sans l'enfant. Qu'ajoute à faire de ce mioche ? Il ne serait pour moi qu'un embarras. A ton tour, ami, de te décider ; je ne donne pas un para de plus.

Le front couvert d'une sueur froide, tremblante et suffoquée par son émotion, Hélène attendait cette horrible décision. Elle avait saisi son enfant qu'elle pressait contre son cœur à l'étouffer. Un tigre eût été ému de l'expression de terreur et d'angoisse qui se peignait dans son regard. Agouillé près d'elle, Messaros les entourait tous deux de ses bras avec une étreinte si passionnée qu'il semblait qu'aucune force humaine ne dût les en arracher. Pâle et haletant, il tenait son regard suspendu à la bouche de cet homme qui allait prononcer sur leur sort. Oh ! s'il pouvait au moins ne pas être séparé de ceux qui lui étaient plus chers que la vie !

Mais qu'importait à ces hommes la torture de ce père et de cette mère ? Pas le moindre signe d'émotion ni de pitié sur ces visages impassibles ! Leur unique souci de part et d'autre était de gagner quelques piastres sur leur marché.

— Tu n'es pas raisonnable, aga, et ma demande est des plus modérées. Je n'en saurais rien rabattre. Cinquante piastres de plus et toute la famille t'appartient. Ils valent le double de ce prix, et si tu es assez fou pour manquer cette affaire, il se trouvera d'autres acheteurs.

— Mais, par Allah ! que veux-tu que je fasse de cet enfant ? reprit le marchand avec humeur. Il ne sera pour moi qu'une charge. Voici mon dernier mot : quarante piastres en sus, sans l'enfant ; veux-tu ou ne veux-tu pas ?

(La suite au prochain numéro.)

rerai noa'e i te hoe hoo raa maitei mai teie.

Te haamere mere noa ra te hoe titi, aita oia e haere à ra. Hiohio faahou ihora oia ia Messaros, fia-tonu maite atura oia i nia ia Helena, aita roa ra oia i haapao noa 'tu i te tamaiti iti, o tei tapiti, mai te fai, i muri mai i te ahou o te metra vahine.

Parau atura oia : — E tuu atu a vau e piti ahuru-ma pae tarà, e e rave au i te tane e te vahine, eiaha ra te tamaiti. Eaha (a'u faufaa i teie tamaiti iti) ; e riro ia ei pea-pea raa na'u. Eia vau e teienei, e hoo, i te iui, eita vau e pa faahou atu i te tahi para iti ae (moui tureita e 8 cenetima).

Te tiai noa ra o Helena i tana iui raa riarira ra, mai te i roa te rae i te bou toetoe, mai te ruru e mai te iuo roa i te bio oia. Ua haru oia i ta'na tamaiti, ta'na i tapiti maite i nia i to'na ouma, e ua huinuru hoi. E tuu-roa-to' te hoe tige (Teia e pu'a taeha) aroha i te huru o te mara e te peapea tei tupu i nia i to'na mata. A tuturi noa'i o Messaros i pihaiho ia'na, ua fauahi atu ia oia no te'na ra here rahi ia raa 'toa toopiti mai te puaa rahi roa o to'na ra tau rima, mai te me'a ra oia i te hio rae, e aita roa 'tu e pu'a taata e ta'a e'itu ai raa ia'na. Mai te parura e, e te pua tei ahore te tutumu maite ra oia i nia i te vahia o tana taata ra, e te faaita mai i ro ratou ra hopena. Eaha ra ! mai te mea ia ore noa 'tu oia ia ta'a e atu i tei hau i te here hia e ana i to'na ihora oia.

Aita roa ra hoi taua mau taata ra i haapao noa mai i te mauui o teienei metua tane e o teienei metua vahine. Aita te hoe tapati iti a'e no te hiaote e te aroha i nia i taua mau mata faatruma ra ! Hoe noa hio manao i tupu i roto ia ratou i tahi pae e tahi pae, mairi ra e o te tianu rae i te nampa raa mai ia ratou te tahi tau moni i nia i la ratou ra ohia hoo raa.

— Aita roa 'tu oe e manao na, e aga, e titau raa iti haibai roa hoi ia'na. Eita e tia'ia 'tu e i faaiti. E pae ae à ahuru tarà, e o te piti te latu i te feliti tau 'toa. E la'piti faahou hia mai teie nei moni, p te hoo mau ia i no'no ratou, e mai te pae ua rahi roa te oe maamaa i te matai raa i teie nei hoo raa, te vai aturà ia te taata e hoo mai.

Parau atura te hoo titi, mai te maurouru ore : — Mai te ioa o Allah (te Atua) ! ea ha ra te oe hinaaro ia rave au i teie nei tamaiti ? E riro oia ei hopena rahi na'u. Teie 'tu'ou parau hooa : E maha ahuru tarà, eiaha ra te tamaiti, ua t'ia'nei ia oe, e aita 'nei i tia ?

(Et te Pua i mua nei tu vahi no muri iho.)



# MESSAGER DE TAHITI

## Décès et Obsèques de Tamatoa V.

La Famille royale vient encore d'être éprouvée par une perte douloureuse. Le prince Tamatoa V est mort le vendredi 30 septembre, à 8 h. 1/2 du matin, après une courte et douloureuse maladie. Ancien roi de l'île de Raiatea, il était né à Moorea le 23 septembre 1842 et s'était marié le 12 juillet 1863 à Moe, fille de Mahéanu. Il laisse quatre enfants, quatre jeunes filles, dont l'aînée est à peine âgée de 12 ans. L'une d'elles est reine de Borabora. Tamatoa V a fait sous les ordres de l'amiral Du Petit-Thouars, et comme commandant des volontaires tahitiens, l'expédition des Marquises : il y a fait preuve de qualités sérieuses. Très-aimé de tous, il laissa partout de nombreux regrets.

Les honneurs funéraires lui ont été rendus le lundi 3 octobre, à 7 h. du matin. Le Gouverneur, accompagné des officiers et fonctionnaires de la colonie, s'était rendu à la maison mortuaire, où il a été reçu par S. M. Pomare V, la princesse Moe et toute la Famille royale. Les troupes de la garnison et les compagnies de débarquement du *Hussard* et du *Bourmanoir* formaient la haie.

Les districts de Pare, Arue, Mahina, Faaa et Punaauia étaient venus prendre leur part du deuil, ainsi qu'une grande partie de la population de Papeete.

Une salve de 21 coups de canon annonça le commencement de la cérémonie.

M. le pasteur Vernier, dans un discours écouté avec émotion, fit sentir à tous la nécessité d'avoir

Ua roohia faahou bia'e nei te feti hui arii i te hoe ati rahi peepa e te mauiti, na roto i te mate raa te hoe i rotoupi ia ratou. Ua mate a'e nei te tamaiti arii ra o Tamatoa V, i te mahana faarai i te 30 no tetepa i te hora va e te ofa i te poiopi, i muri a'e i te hoe mai pota e te mauiti rahi. Earii tahito oia no Raiatea, i Moorea to'na fa'au raa i te 23 no tetepa 1842, e i te 12 no tiurai 1863 i faai poiopi hia' i oia ia Moe, e tamahine rii api ioomaha, aore à i taeta hia i te 12 o te matahiti to te matahiapo. Te hoe o teieni tei tau tamahine e arii ia no Borabora.

Ua haere hoi o Tamatoa V i te tamai i Mutuia (Nouhiva) i raro a'e i te faane raa a te atimarrara o Du Petit-Thouars, e oia hoi te Raatira rahi i nia iho i te mau faehau tabiti i haere i rotou tana ara raa ra. Ua faaito oia i reira i te hoe mau tepao mataitai no to'na ra matai e te itoito. Ua vaiho mai oia i te auu nouou ia'na i roto i te taata e rave rahi, o tei tai ta' i'oa to ratou here i nia ia'na ra.

Ua ravehia te mau peu faahanahana raa e au no to'na ra huna raa, i te mouire i te 3 no atopa i te hora 7 i te poiopi. Ua haere te Tavana mai te pee hia 'tu e te mau raatira e te fia tora no te fenua nei i te fare tei reira te vai raa tana mai ra, e ua farii hia mai oia i reira e T. H. Pomare V, te vaihine arii ra o Moe e te taata 'oa o te hei arii. Ua panai hia te mau nuu faae'au o te fenua nei e te mau nuu mataro no na pahii ra o *Hussard* e o *Bourmanoir* i mua mai i te fare.

Ua haere atoa mai nu mataeina ra o Pare, Arue, Mahina, Faaa e Punaauia, i taeta huna raa ra, oia 'toa hoi te hoe paeau rahi o te mau taata no Papeete iho nei.

Ua faaito hia mai te haemata raa o tana huna raa ra na roto i te hoe faahanahana raa i te haruru raa o na pupuhi fenua e 21.

Ua faite mai te ometeta ra o M. Vernier i te ta' 'toa, na roto i te hoe parau i orero hia mai e ana e o tei faarou hia 'tu mai te hiaoto o te auu, e e tia mau à ia

toujours présente à l'esprit l'idée de la mort.

Après les prières, le corps fut transporté dans le caveau attendant à la maison et salué d'une nouvelle salve de 21 coups de canon. Puis chacun vint s'incliner devant le cercueil, et les troupes en défilant lui rendirent les derniers honneurs.

tatou ia haamanoa noà i to tatou nei pobe raa.

La hope te pure raa afai hia tura te tino o Tamatoa i pihaiho i tana fare ra, e taiban faahou hia maira oia i na haruru raa pupuhi fenua e 21. E i muri ae haere maira te taata mai te pio ana i raro i mua iho i tona ra pihaha, e taeta atoa maira hoi te mau nuu faehau e faahanahana maira ia'na i te mau faahanahana raa hopea e haere ana atou ai.

## BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

Dépêches extraites du *Courrier de San Francisco*.

### ÉTATS-UNIS.

Washington, 26 août, 10 h. du matin. — L'attorney-général MacVeagh reconnait que l'état du président est très-critique. Ce matin, on lui demandait combien de temps pouvait durer le *status quo* actuel; il s'est contenté de répondre : « Dieu le sait. »

Washington, 27 août, 1 heure après-midi. — Le président a passé une assez bonne nuit; mais à partir de 4 heures du matin, ses forces l'ont abandonné, et depuis son état n'a fait que s'aggraver. Il avait 148 pulsations. À 8 h. 30, il n'en avait plus que 120. — Les membres du cabinet sont réunis en conseil. Leur conférence a pour but de décider si le moment est venu d'appeler le vice-président. Hier soir, il avait été convenu, entre eux, qu'ils ne prendraient aucune détermination tant que les médecins ne se seraient pas prononcés définitivement. — La plus grande agitation règne en ce moment à Washington. Le mort du président est attendu d'heure en heure. Le bruit court que des bandes s'organisent dans les villes voisines pour venir assiéger le faire justice elles-mêmes. On assure que les gardiens de la prison n'apporteront aucun obstacle et qu'ils profiteront d'un moment favorable pour les laisser s'emparer de Guiteau. Les secrétaires de la guerre, ainsi que le général Sherman, prennent des mesures pour le maintien de l'ordre.

Washington, 29 août, 2 h. 25 après-midi. — Le Dr Bliss dit que le président est bien mieux qu'hier. Le nombre des pulsations n'a pas dépassé 104, et la fièvre a disparu. « Nous avons, a dit le Dr Bliss, ausculté le président tous les jours; aujourd'hui sa respiration produit un bruit clair et naturel. »

Washington, 31 août. — Le président est calme. Les pulsations sont moins fréquentes que pendant la nuit. Hier il se plaignait de douleurs dans la tête; cependant il est certain que l'inflammation diminue. En général, son état est satisfaisant.

### FAITS DIVERS

On lit dans le *Courrier de San Francisco* des 17-24 août et 1<sup>er</sup> septembre :

La frégate cuirassée *Triomphante*, portant le pavillon du contre-amiral Brossard de Corbigny, commandant la station navale française du Pacifique, est entrée dans notre port, venant de Tahiti en 36 jours.

— M. le contre-amiral baron Brossard de Corbigny, accompagné de M. Vauvert de Méan, consul de France, du commandant Gervais et de tous les officiers de la *Triomphante*, ainsi que du capitaine McNevin, directeur de l'École navale de San Francisco, a visité l'École Lincoln. Le Principal a expliqué les différents cours d'études et la méthode d'enseignement, après quoi plusieurs élèves ont



démontre les progrès accomplis par eux. Puis ils ont exécuté divers exercices qui ont paru beaucoup intéresser les visiteurs, lesquels ont manifesté leur admiration pour l'excellent système d'éducation publique et gratuite en usage à San Francisco.

Le port de San Francisco semble devoir être aujourd'hui le rendez-vous de la marine de guerre du Pacifique. Le cuirassé français *Triomphante*, arrivé depuis une quinzaine de jours, se trouve actuellement au dock de Hunter's Point. La frégate italienne *Gariibaldi* est arrivée à son tour, venant de Callao. Les navires de guerre mexicains *Juarez* et *Democrata* sont amarrés, l'un au bas de la rue Main, l'autre à Mission Rock. La frégate américaine à vapeur *Lackawanna* est mouillée au large dans la baie et le sloop de guerre *Jamestown*, de la marine des Etats-Unis, a jeté l'ancre au sud de la ligne du Ferry d'Oakland. Nous aurons en outre dans la baie une escadre russe qui est attendue d'un jour à l'autre.

Un ingénieur du Nord-Américain, M. Mudack, qui dirige actuellement la construction d'un chemin de fer en Chine, décrit ainsi la Grande Muraille, qu'il est allé visiter récemment :

« La Grande Muraille a une longueur de 2,400 kilomètres, une hauteur de 18 pieds et une largeur de 15. La base est toute en granit et le reste en pierre calcaire.

« A des intervalles qui varient de 200 à 300 pieds, s'élèvent des tours de 25 à 30 pieds de haut et de 25 pieds de diamètre. Au sommet de la muraille il y a des deux côtés des parapets qui permettent aux défenseurs d'aller d'une tour à l'autre, en étant à l'abri des projectiles de l'ennemi.

« La muraille se prolonge à travers des vallées et des montagnes, s'enfonçant parfois dans des gorges de 1,000 pieds de profondeur, sans être interrompue par aucun accident de terrain. Elle forme des ponts au-dessus des abîmes et des torrents, et les grandes rivières sont flanquées de tours sur chaque rive.

« Cette muraille a été construite pour empêcher les invasions des Tartares deux cents ans avant l'ère chrétienne.

« Il est impossible de calculer le temps qu'on a mis à la construire, et le nombre d'hommes qui ont été employés à cette œuvre gigantesque est vraiment extraordinaire.

**L'extinction automatique du pétrole.**

Les incendies causés par le pétrole sont dus, le plus souvent, à des imprudences. Le droguiste ou l'épicier qui descend ou qui fait descendre à la cave un garçon de magasin néglige fréquemment les précautions les plus élémentaires; il s'approche avec une bougie ou une lampe allumée du liquide inflammable; les vapeurs prennent feu avec une violence et une instantanéité telles que les secours, quelle qu'en soit la promptitude, sont inefficaces pour arrêter l'incendie dès son début. Six fois sur dix, il en résulte pour l'homme cause de l'accident, ainsi que pour ceux qui lui viennent en aide, des brûlures toujours graves, parfois mortelles.

Le professeur Schlumberger vient de proposer un moyen des plus simples pour éteindre instantanément, et en quelque sorte automatiquement, les incendies de cette nature dès qu'ils se produisent. Ce moyen consisterait à placer sur chaque fût de pétrole logé dans la cave une dame-jeanne, en verre ou en grès, remplie d'ammoniaque liquide. Cette substance existant déjà dans tous les magasins de drogueries, se trouve donc sous la main de celui auquel elle peut être utile: il ne s'agit que de s'en servir.

Etant donné qu'une de ces bouteilles, logée dans un panier, se trouve sur un des fûts à pétrole, il arrivera nécessairement qu'elle se brisera à la moindre explosion ou au contact des flammes; elle répandra alors autour d'elle les vapeurs de l'ammoniaque qu'elle contenait, et qui feront l'office d'un extincteur rapide et certain, la combustion des carbures d'hydrogène ne pouvant avoir lieu dans une atmosphère ammoniacale.

Le moyen que propose M. Schlumberger est si simple, si facile, que nous croyons devoir appeler sur lui l'attention de qui de droit. Une ordonnance de police municipale obligent tous les détenteurs de pétrole à le mettre en pratique rendrait service aux détenteurs eux-mêmes et éviterait des incendies. (Journal du Haïre.)

**Situation de la Caisse agricole au 1<sup>er</sup> octobre 1881.**

ACTIF.		F.	c.	F.	c.
En dépôt au Trésor Colonial.....		106,000	00		
Colou en magasin. — Achats.....		52,264	80		
Id. id. Avances.....		11,797	50		
Avances sur coton égrené.....		1,770	48		
Egréage.....		523	25		
Chargement du <i>Buffon</i> .....		19,057	36		
Id. du <i>Madagascar</i> .....		148,870	75		
Id. de l' <i>Océan</i> .....		45,051	49		
Service Local (Balance de diverses avances).....		4,897	60		
Prêts simples.....		2,099	40		
Prêts hypothécaires.....		571	78		
Intérêts dus sur ces prêts.....		27,592	23		
Intérêts échus sur ces prêts.....		206	00		
Immeuble situé rue de la Cathédrale.....		30,000	00		
Maison et terrain situés quai de l'Uraniu.....		41,193	20		
Terres en possession dans les districts.....		21,747	49		
Mobilier, selon l'inventaire.....		1,260	00		
Avances à régulariser.....		130	00		
Anciens déficits.....		3,873	66		
Emmanuel Lots, s/ c/ des avances.....		7,379	25		
Frais généraux (à compenser fin d'année).....		6,550	84		
Frais à Oopa (selon jugement du tribunal).....		1,143	35		
Travaux de justice (Mélange et Valet).....		2,066	09		
Société française d'Atimano s/ c/ c/.....		63,707	60		
Immigration (Balance des avances).....		19,637	55		
Caisse Argent et bons.....		27,084	05		
<b>Total de l'actif.....</b>		<b>625,644</b>	<b>19</b>	<b>625,644</b>	<b>19</b>
PASSIF.					
Dépôts en numéraire.....		113,760	66		
Intérêts sur dépôts arrêtés au 1 <sup>er</sup> janv. 1881.....		743	79		
Bons hypothécaires en circulation.....		128,120	00		
Bons de caisse en circulation.....		83,000	00		
Compléments des avances (à solder).....		1,777	75		
<b>Total du passif.....</b>		<b>329,402</b>	<b>20</b>	<b>329,402</b>	<b>20</b>
<b>Balance en faveur de la Caisse agricole.....</b>		<b>296,241</b>	<b>99</b>		

Certifié conforme aux écritures:  
Le Secrétaire trésorier, ADAM KULCYCKI.

Vu: L'Ordonnateur, Président du Comité directeur,  
GABRIE.

**Rôle des affaires qui doivent être appelées devant la Haute-Cour tahitienne aux dates suivantes.**

**Te mau ohipa e rave hia e te Havaa raa rahi tahiti i te mau mahana i faaita hia i muri nei.**

Dates.	Noms des parties.	Noms des terres en litige.
Te mahana.	Te loa o na fatu mara.	Te loa o te mau fenua e mara hia.

**4<sup>e</sup> Session 1881 — Pūpupu raa maha 1881**

17 atepa 1881, i te hora 8 i te poipoi.	Taunara à Faravaa v., e tia i Aera, e Tauli à Teotihiti t., e tia i Balaize.	No na fenua rā o Fareaba e o Aera, e o Tei au, e te vai auā i Pare.
19 atepa 1881, i te hora 8 i te poipoi.	Erena oia Teirua o Vahinetua à Taumari v., e tia i Teahupoo, e Teiholo à Fata à Tomakalanga v., e tia i Teahupoo.	No na fenua rā o Teapeape e o Buiua e o peho tē rā o Buiua e o Faravaa, e te vai auā i Teahupoo.
19 atepa 1881, i te hora 8 i te poipoi.	Telotea à Fata à Tomakalanga v., e tia i Teahupoo, e o Erena oia Teirua o Vahinetua à Taumari v., e tia i Teahupoo.	No na fenua rā o Teapeape e o Hurea e o mau fū rā o Teahupoo e o Faravaa, e te vai auā i Teahupoo.
22 atepa 1881, i te hora 8 i te poipoi.	Teinere à Yeharabero t., e tia i Mahana, e o Marahi o Poru t., e tia i Pare, e o te vai vahine ra Paratia, e tia i Pare.	No te mau fenua ra o Teripoo, Arupa, Vaipoua, Fua e o Teinuharou, o te vai auā i Mahana.
22 atepa 1881, i te hora 8 i te poipoi.	Te vai vahine ra Paratia, e tia i Pare, e o Teinere à Yeharabero t., e tia i Mahana, e o Marahi o Poru t., e tia i Pare.	No te mau fenua ra o Teripoo, Arupa, Vaipoua, Fua e o Teinuharou, o te vai auā i Mahana.
24 atepa 1881, i te hora 8 i te poipoi.	Fala à Faura v., e tia i Pigeoni, e o Teihohanga à Taui t., e tia i Mahana.	No na fenua rā o Pukuru, Aihua e o Mooteoa, e te vai auā i Biliata.